

à d'autres difficultés a restreint et continuera de restreindre le retour à la production d'articles pour les civils.

L'indice de l'emploi dans les établissements manufacturiers accuse un déclin de 5·7 p.c. la première moitié de 1945 comparativement à la même période de 1944, et le volume de la production diminue de 11 p.c. La première tendance appréciable à la baisse pendant la guerre s'est produite au cours de ces six mois, surtout par une diminution marquée dans la section de fabrication du fer et de l'acier des industries de guerre, qui n'a pas été compensée sensiblement par une augmentation dans les autres groupes.

**Transports.**—Les chemins de fer ont été appelés à fournir, sans répit appréciable, l'énorme effort qui leur a été imposé par les nécessités militaires anormales et d'autres exigences de guerre. (Voir pp. 676–680, chapitre XVIII, Transports et communications.) Le rapatriement des effectifs des forces armées de l'Europe a absorbé jusqu'à la dernière limite les moyens de transport des voyageurs. Les recettes brutes des deux grandes compagnies ferroviaires ont atteint un nouveau sommet le premier semestre de 1945 et augmenté légèrement par rapport à l'année précédente. Le total a été de \$368,600,000, que l'on peut comparer aux recettes de \$149,500,000 la première moitié de 1939.